

Aménagement Un ministre à l'inauguration de la mairie rénovée Lavoncourt à nouveau cité en exemple



■ Samedi à Lavoncourt. Carteret, le maire, et Moscovici, le ministre, dans le même élan pour inaugurer la mairie réaménagée (à hauteur d'un peu plus de 233.000 € HT, dont un tiers subventionné par l'État).

Ça lui a fait tout drôle à Jean-Paul Carteret hier, lorsqu'il a prononcé son discours, devant la maison de la République mise à jour. Le maire de Lavoncourt, depuis 1995, y a défendu la vie de la ruralité en général, et de sa commune en particulier. En même temps qu'il inaugurerait le nouveau visage de ce symbole, entouré de peintures de la politique et de représentants des institutions, tant locales que nationales, il s'est souvenu du même endroit quarante ans avant, lorsque la mairie s'appelait école, et qu'il était instituteur alors, fraîchement nommé. C'était en 1971 précisément. Le village a changé depuis. Sa population a augmenté (340 habitants aujourd'hui contre 269 à l'époque). Mais aussi, nombre de services et com-

merces du quotidien ont disparu. « Je ne pensais pas qu'ils ne seraient plus là », a-t-il dit en présence notamment de Pierre Moscovici, ministre (doubien) de l'économie et des finances, du sénateur Jean-Pierre Michel et du préfet Arnaud Cochet.

« Esprit collectif, projet commun »

Tous ont reconnu sa capacité à anticiper et adapter le village en fonction de cette évolution de société. Il y a déjà un pôle gérontologie, véritable relais, en fait, de services publics réunis sous un même toit. Il y a désormais la mairie, « lieu le plus proche pour débattre » et pour donner de l'élan à la population. Et sous l'ère Carteret, Lavoncourt s'est déjà vu attribuer bien des

honneurs et distinctions pour la défense des territoires, surtout des plus petits.

Pour Joëlle-Laure Libersa, la conseillère générale de Combeaufontaine, également présente hier, une mairie aujourd'hui se doit d'être une « boîte à idées », ouverte à l'inspiration des habitants pour un toujours mieux-vivre, et un moteur pour donner envie aux artisans et professionnels de venir s'installer dans ce genre de bourgs dynamisés.

« Nous devons résister et combattre », a livré le sénateur Michel. « Avoir un esprit collectif, défendre un projet commun », a ajouté Pierre Moscovici, avouant devancer ainsi la nature du message que va délivrer aujourd'hui 14 juillet le président de la République, François Hollande.

Philippe BROUILLARD